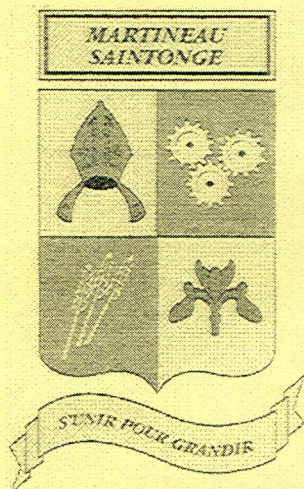


« Martinos », c'est la reproduction de la signature de Mathurin,
premier de notre lignée en Nouvelle-France,
telle qu'elle apparaît sur son acte de mariage enregistré à Sainte-Anne-de-Beaupré, le 16 juillet 1690.



Le Martinos

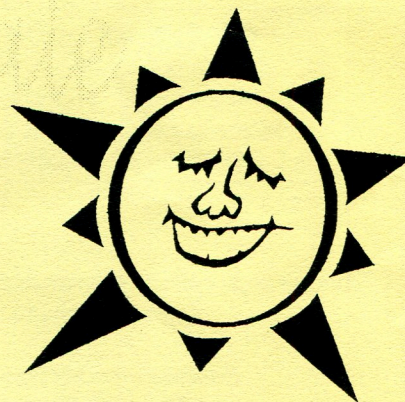
JOURNAL DES FAMILLES MARTINEAU & ST-ONGE

VOLUME 12

NUMÉRO 4

JUIN 2001

Une invitation estivale



25 août 2001

Voir détails à l'intérieur du journal...

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Septembre 2000 – Août 2001

Président fondateur et trésorier :	Roger St-Onge 402 – 4250 Savard Trois-Rivières Qc G8Y 2G6 tél. : (819) 372-1651	#001	Directrice :	Lise Therrien Boisvert 1420, 13 ^e Avenue Grand-Mère Qc G9T 2L9 tél. : (819) 538-5840	#008
Président :	Michel St-Onge 201-4445, Henri-Bourassa Ouest Ville St-Laurent Qc H4L 5G5 Tél. : (514) 336-0876	#041	Directrice :	Lucille Martineau-Brochu 1191A, du Collège St-Agapit Qc G0S 1Z0 tél. : (418) 888-3176	#275
Vice-présidente :	Lucie St-Onge 2340, boul. St-Jean C.P. 39 St-Maurice Qc G0X 2X0 tél. : (819) 693-7133	#012	Directeur :	Alain Perron 2340, boul. St-Jean C.P. 39 St-Maurice Qc G0X 2X0 tél. : (819) 693-7133	#294
Secrétaire :	Sylvio Martineau 12005, boul. St-Jean Trois-Rivières Qc G9A 5E1 tél. : (819) 374-6328	#288	Directeur :	Hugues Martineau 755, Marguerite Bourgeois app. 43 Québec Qc G1S 3V9 tél. : (418) 683-9918	#283
Directrice :	Marguerite St-Onge Rivard 165, Jonette St-Étienne-des-Grès Qc G0X 2P0 tél. : (819) 535-2311	#214	Directrice :	Laurette Martineau 1204, rue Charest St-Agapit Qc G0S 1Z0 tél. : (418) 888-4221	#272

ÉQUIPE DU JOURNAL

Coordonnateur : Roger St-Onge
Mise en page : Lucie St-Onge
Événements familiaux : Michel St-Onge
Desc. de Louis Martineau : Lucille Martineau Brochu

RECHERCHES EN GÉNÉALOGIE

Michel St-Onge
Roger St-Onge

Envoyez toute correspondance relative au journal à
l'adresse suivante :

Journal « Le Martinos »
402 – 4250 Savard
Trois-Rivières (Québec) G8Y 2G6

CARTES DE MEMBRE

Canada : 15 \$ CA/année
Etats-Unis : 15 \$ US/année
Autres pays : 18 \$ CA/année
Membre à vie : 300 \$ CA

Chèque payable à : Martineau-Saintonge inc.

IMPRESSION

MODOC PHOTOCOPIES
TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC)

Journal déjà publié : 2,50 \$/copie
Chèque payable à : Martineau-Saintonge inc.

SOMMAIRE

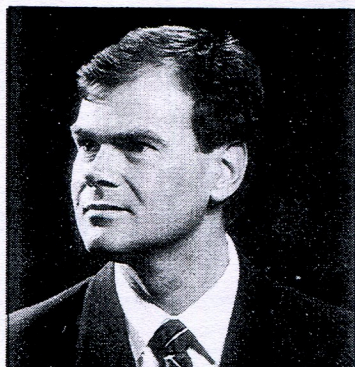
Sommaire.....	67
Mot du président	68
Rassemblement annuel du 25 août 2001.....	69
Informations générales	71
Un peu d'histoire	
. <i>Mathurin parlait saintonguais</i>	73
. <i>Us et coutumes de chez-nous (3^e partie)</i>	74
Événements familiaux.....	77



NOUVEAUX MEMBRES

Richard Martineau 141 St-Georges Ste-Agathe de Lotbinière, QC G0A 2A0	305	Michel Martineau 491 Ste-Marie Black Lake, QC G6H 1H9	307
Sœur Céline Martineau 30 des Cascades Beauport, QC G1E 2J8	306	Jacques Martineau 1929 des Sucrieries Plessisville, QC G6L 3B5	308

Le genre masculin est utilisé dans certains articles, sans discrimination pour le genre féminin, afin d'en alléger le texte.



Mot du président

Bonjour,

Bel été ou non ? Espérons que les deux longues fins de semaines pluvieuses de la fin juin ne sont pas significatives de ce que sera la saison estivale.

Nous espérons de tout cœur que le temps tournera au beau pour notre principale activité du samedi 25 août prochain. En effet, c'est sur le magnifique site des Forges-du-Saint-Maurice que se tiendra alors notre réunion annuelle.

Parlant d'activités, il m'apparaît important de souligner ici la belle fête des familles Martineau de la région Lotbinière qui avait été organisée par le club des Lions de St-Apollinaire et qui eut lieu les 16 et 17 juin derniers. Monsieur Benoît Côté, grand instigateur et organisateur de l'événement, avait eu l'amabilité d'inviter notre association des familles Martineau et St-Onge à s'unir à eux pour célébrer. Grâce aux Lions de l'endroit, la fête est ainsi devenue celle des familles Martineau et St-Onge. Pour marquer l'événement, un magnifique volume souvenir fut publié. À l'instar des nombreuses familles Martineau de la région qui y racontent leur histoire, notre association, par son emblème et des textes qui nous font connaître, bénéficie également d'une grande visibilité.

Les deux activités principales ont attiré chacune de trois à quatre cent Martineau de la région. Il existe également plusieurs familles St-Onge dans Lotbinière et les régions avoisinantes ; cependant, puisque ces St-Onge ne sont pas de souche Martineau, il était naturel que la fête regroupe majoritairement des Martineau. Quel grand succès ! Je vous invite à lire l'article de M. Roger St-Onge sur cette activité.

Cette grande fête de St-Apollinaire représente un très bel exemple de sens familial et de solidarité qui devrait nous inspirer. Notre association s'agrandit avec la venue de nouveaux membres. Bienvenue à tous les Martineau, qu'ils soient issus de Mathurin, de Louis ou de Jacques, du Québec ou de partout ailleurs, pour continuer à faire vivre notre mouvement et décider ensemble d'activités variées et intéressantes que nous pourrions réaliser pour nos membres dans les quatre coins du Québec.

Dans le même esprit, nous vous attendons donc en grand nombre le 25 août prochain. Merci pour votre collaboration et votre implication, que ce soit dans la réalisation de ces activités ou du journal. Merci pour votre présence à ces activités. Merci pour la lecture du journal. Et même si vous ne pouvez vous déplacer, nous pensons à vous car vous êtes aussi des nôtres.

Au revoir et à bientôt.

Michel St-Onge
Président 2000-2001

RASSEMBLEMENT ANNUEL

DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION MARTINEAU-SAINTONGE

Date : 25 août 2001

*Endroit : Lieu historique national du Canada des
FORGES-DU-SAINT-MAURICE*

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

9h	Arrivée et inscription à la maison blanche (voir le dépliant inclus au journal)
9h30 à 11h	Visite guidée du site
12h à 14h	Dîner à la maison blanche
14h à 15h30	Assemblée générale (tirages de prix de présence)
16h	Fin de la visite Vous pourrez vous attarder à revoir certains lieux qui vous auront plu lors de la visite guidée.

Frais d'admission sur le terrain (que vous devrez payer en arrivant)

Enfants (0 à 5 ans)	gratuit
Enfants (6 à 15 ans)	2,00 \$
Adultes (16 ans et plus)	3,25 \$

Coûts du repas (buffet froid)

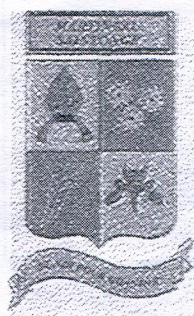
Enfants (0 à 10 ans)	6,00 \$
Adultes (11 ans et plus)	12,00 \$

IMPORTANT

Nous demandons aux membres et à leurs invités **de payer** leur repas en faisant parvenir, à **Roger St-Onge, 402-4250 Savard, Trois-Rivières, QC. G8Y 2G6, au plus tard le 18 août 2001** un chèque fait à l'ordre de «**Les Martineau-Saintonge inc.**» et préciser votre nom et numéro de membre avec le nombre de billets adultes ainsi que le nombre de billets d'enfants que vous désirez avoir. Les billets réservés pour le repas vous seront remis lors de votre arrivée sur place.

Fin de terme des membres du C.A.

L'arrivée du 31 août 2001 marque la fin du terme de deux membres de notre Conseil d'Administration. Ce sont : **Lise Therrien Boisvert** et **Lucille Martineau Brochu**. Tous les membres du conseil les remercient bien sincèrement pour le boulot de travail accompli au cours des trois années passées avec nous à la direction de notre association. Comme vous le savez tous, lors de notre prochaine assemblée générale du 25 août 2001 au « Forges du St-Maurice », vous aurez donc à élire un nouveau remplaçant pour chaque personne qui ne souhaiterait pas renouveler son mandat au C.A. Si vous souhaitez avoir un organisme dynamique, qui vous amène de nouvelles réalisations, nous vous invitons à proposer la personne que vous trouverez apte à remplir cette tâche, qu'elle soit Martineau ou St-Onge, et qui serait votre candidat pour le poste ouvert. Afin de réaliser cette proposition nous vous invitons à remplir le formulaire de candidature que vous trouverez inclus dans ce journal et le faire parvenir par envoi postal au président, Michel St-Onge ou de le remettre avant l'ouverture de l'assemblée générale.



PUBLICITÉ

Notre association possède divers objets que nous voulons offrir en vente lors d'activité où nous pouvons rencontrer des membres et leurs invités. N'oubliez pas que ce sont de petites choses qui font souvent le plus plaisir. Et que dire d'une épinglette ou d'un blason à offrir en cadeau à une personne de votre famille. Lors de notre rassemblement annuel du 25 août 2001, nous vous offrirons les objets suivants :

1. **Dépliant** de l'association (gratuit).
2. **Épinglettes** : blason de l'association sous forme d'épinglette au coût de 5 \$ l'unité et de 6 \$ l'unité pour un achat postal.
3. **Blason** : Blason en couleur sur papier glacé au coût de 7 \$ l'unité pour un achat sur place et de 8 \$ l'unité pour un achat postal.
4. **T-Shirt** : T-shirt avec blason de l'association au coût de 15 \$ l'unité pour un achat sur place.

INFORMATIONS GÉNÉRALES...

VOUS DÉMÉNAGEZ OU PROJETEZ UN DÉMÉNAGEMENT ?

N'oubliez pas de nous envoyer votre changement d'adresse. C'est si utile pour maintenir une bonne communication. Nous aider c'est vous aider. Merci pour cette attention en remplissant le formulaire ci-joint.



VOUS DÉSIREZ RENOUVELER VOTRE ABONNEMENT OU RECRUTER DE NOUVEAUX MEMBRES ?

Avec l'arrivée de juin, c'est le temps de penser à renouveler sa carte de membre ou encore pour recruter une nouvelle inscription. Pour ce faire, vous trouverez inclus dans ce journal un formulaire de renouvellement et également un formulaire pour une adhésion. N'hésitez pas à faire de la propagande auprès de votre famille ou autre Martineau ou St-Onge de vos alentours. La survie de votre association en dépend !!!



UN PEU D'HISTOIRE...

Mathurin parlait saintonguais

On ne sait pas exactement, en quelle année il a mis pied à terre à Québec. C'est à peine si on sait qu'il est de Saint-Fraigne, en France, et qu'il était veuf d'une dénommée Anne Hébert avant de marier Madeleine Fiset en 1690. On ne sait même pas en quelle année il est décédé, ni à quel endroit a été inhumée sa dépouille.

Mais, ce qu'on sait sur son passé, c'est que Mathurin parlait « *saintonguais* » ! Et il n'était pas le seul. Il faut se rappeler que la Nouvelle-France a été fondée en 1608 par le saintonguais Samuel de Champlain. Et des 7 000 colons français qui ont immigré au 17^e siècle, près de 30 pour cent étaient des Poitevins-Saintonguais, de loin le groupe le plus nombreux.

La Saintonge (*voir encadré*), c'est une ancienne province française qui tire son nom des Santones, un des plus puissants peuples gaulois selon Jules César. Comme pour le reste de la Gaule, ils ont été conquis par les Romains. Envahie par les Arabes en 732 et, à plusieurs reprises, par les Normands, la Saintonge devient anglaise en 1152 avant d'être définitivement reconquise et réunie à la couronne de Charles V en 1375.

Et, en Saintonge, on parle Saintonguais. Une langue romane qui tire son origine du latin, parlé par les conquérants romains, déformée par les gaulois Santones, qui sont d'origine celte. Ajoutez-y une petite dose germanique héritée des Francs. Cela donne un patois régional comme il en existe plusieurs à l'époque où Mathurin embarque pour la grande traversée.

« *Que se passa-t-il exactement au Québec quand des Normands, des Poitevins et d'autres ruraux du Bassin Parisien et d'ailleurs se trouvèrent à vivre ensemble dans des communautés non-homogènes, dispersées sur un immense territoire ?* », questionne le professeur émérite Pierre Gauthier, de l'Université de Nantes.

Eh bien, ils doivent peu à peu abandonner leurs langues maternelles pour adopter un langage que tous peuvent comprendre. C'est comme ça que Mathurin Martinos a contribué, à sa manière, au développement du « joual » québécois. Notre manière de parler est en effet un joyeux mélange de saintonguais, de français et de quelques autres patois.

« *Le résultat de tout cela fut la naissance d'un français québécois, différent, bien sûr, des dialectes d'origine des colons, mais aussi à bien des égards du français de France et surtout de ce qu'on y appelait "le bon usage"* », explique Pierre Gauthier.

Le Saintonguais se parle et s'écrit encore. Il possède ses règles grammaticales.

« O s'écrit o, chau parlanjhe (cette langue s'écrit-elle) ? », pourriez-vous me demander. On sait qu'elle s'écrit depuis 1250 et que le premier livre imprimé en saintongeais date de 1554 : « *Létre de Tenot a Piarot*. » Une grammaire (1993) et un dictionnaire (1996) ont été publiés. « O s'aprent o, chau parlanjhe (peut-on apprendre cette langue) ? » Le poitevin-saintongeais figure parmi les langues de France retenues pour une éventuelle application des mesures préconisées par la Charte européenne des langues régionales.

Pour en savoir plus, un excellent site internet dans lequel j'ai puisé plusieurs informations : <http://pivetea.free.fr/poitevin-sentunijaes.htm>

Le 29 septembre 1789, la province de la Saintonge disparaît quand la France décide de diviser son territoire en 80 départements. Elle couvre le sud de la Charente-Maritime et une partie de la Charente.

Par François St-Onge



Us et coutumes de chez nous

3^e partie

L'article qui suit nous a été envoyé par Mme Ginette Tremblay d'Alma, Lac St-Jean. Nous remercions cette généreuse collaboratrice. Nous vous le transmettons en quatre parties, dont voici la troisième.

La Fête-Dieu

On la considérait comme la fête la plus importante de l'année. Tous les paroissiens étaient invités à y participer, y compris les vieillards et les enfants. Le village prenait un air de grande fête : les maisons et les rues étaient décorées de drapeaux, banderoles, fleurs et images religieuses. On recouvrait même parfois l'entrée principale de la maison d'un tapis. On construisait un reposoir, c'est-à-dire un autel grandiose, parsemé de fleurs et de banderoles et qui servait de lieu de dénouement de la procession. Une année, le reposoir était dressé à l'extrémité gauche du village, l'année suivante à l'extrémité droite.

Les cérémonies commençaient par la messe. Ensuite, la procession se mettait en marche avec, en tête, le prêtre portant l'ostensoir avec la sainte hostie et quatre marguilliers portant le dais. Ce dais était un ouvrage suspendu, genre baldaquin, supporté par quatre poteaux tenus par les quatre marguilliers.

Le marguillier en charge précédait le prêtre. Il tenait une canne à pommeau ainsi que le grand ruban relié au dais. Suivaient toutes les associations religieuses de la paroisse, présidents ou présidentes en tête portant banderoles.

Parmi ces associations, on y voyait :

- Les Dames de Sainte-Anne
- La Ligue du Sacré-Cœur
- Le Tiers-Ordre
- Les Enfants de Marie
- La Ligue de Tempérance
- Les enfants qui avaient fait leur profession de foi
- Les enfants de chœur
- Les chantres

Tous les autres paroissiens suivaient en récitant le chapelet et chantant différents cantiques. Les participants portaient habituellement un rameau, un cierge ou un flambeau. Au passage du prêtre, tous ceux qui n'avaient pu suivre le défilé et qu'on apercevait sur les balcons ou les trottoirs se mettaient à genoux et priaient. Le parcours de la procession était ordinairement d'environ un demi-mille.

juin 2001
Arrivé au reposoir, le prêtre prononçait son sermon de circonstance, chantait le « Tantum Ergo », bénissait ses paroissiens et on retournait à l'église où la cérémonie prenait fin.

La parade de la Saint-Jean-Baptiste

Pendant la dizaine d'années qui a précédé 1981, les sociétés Saint-Jean-Baptiste du Canada français n'ont pas organisé de défilé le jour du 24 juin, fête nationale des Canadien-Français. L'évolution du nationalisme avait pris une orientation telle que d'aucuns voyaient dans le mouton, l'emblème de plus en plus attiré d'un peuple qui cherchait son identité. Mais pendant de nombreuses années auparavant, ce jour fut marqué d'une parade plus ou moins grandiose, selon les ressources de la société Saint-Jean-Baptiste du lieu.

À Montréal, évidemment, c'était l'apothéose. Le matin, il y avait, bien sûr, grand-messe. L'après-midi, une vingtaine de chars aux allégories historiques sillonnaient la rue Sherbrooke devant un demi-million de spectateurs échelonnés sur plusieurs milles. À ces chars allégoriques s'ajoutaient de nombreux corps de clairons, masculins il va sans dire, un détachement de zouaves pontificaux, réels ou imités, selon l'époque, un peloton de la Garde Champlain, et plusieurs voitures de notables, dont Monsieur le Maire Camilien Houde, en son temps, l'abondante stature ornée du Grand Collier de sa charge, venus cueillir les acclamations de la foule en fête.

Dans les petites villes, la journée de la Saint-Jean était fêtée de diverses façons. Là aussi, la journée commençait par la grand-messe. L'après-midi, une paroisse organisait une tombola, une autre une soirée de chants folkloriques. Mais le défilé s'imposait toujours. Si la population était clairsemée, les paroisses environnantes prenaient, à tour de rôle, la charge de la procession. Une année, c'était celle-ci, l'année suivante, celle-là. Souvent, il n'y avait qu'un seul char allégorique, payé par l'unique entreprise d'importance de l'endroit. Mais toujours, le défilé se terminait par la représentation symbolique de saint Jean-Baptiste enfant. On choisissait un petit garçon de cinq ou six ans, blond évidemment – comme si le sémite Jean-le-baptiste avait déjà été blond, on l'attifait d'une peau de mouton, on lui mettait à la main un bâton de pasteur, et on lui confiait la garde d'un jeune agneau bien docile, fraîchement lavé pour l'occasion. Si, dans les parages, il y avait un corps de clairons ou une harmonie, on recrutait ce précieux groupe pour faire les frais de la musique plus ou moins patriotique.

À l'exemple de celui de Montréal, les autres défilés de la Saint-Jean-Baptiste sont passés aux archives nationales. Ou du moins, le croyait-on! Mais en 1981, Montréal l'a retiré de son sommeil. Selon une autre formule – moins controversée, cette fois.

Le temps des foin

On récoltait le foin au cours du mois de juillet. On le coupait à la faux ou à la faucille et on le laissait sécher dans les champs avant de le placer en mulons ou l'enranger. Au cours de certaines récoltes, à cause des pluies trop fréquentes, le foin prenait beaucoup de temps à sécher

et dans pareilles circonstances, par un dimanche ensoleillé, on demandait la permission au curé de travailler aux champs, permission qui était presque toujours accordée.

Toute personne qui toutefois travaillait le dimanche sans raison grave était rapidement déconsidérée par tout son entourage.

A suivre....

ATTENTION

Si vous avez des articles, des références ou autres documents d'intérêt, n'hésitez pas à nous les faire parvenir.

Nous nous ferons un plaisir de partager ces informations avec tous nos membres.

Merci de votre collaboration

L'équipe du journal

ÉVÉNEMENTS FAMILIAUX...

Cette chronique a pour but de souligner les événements importants de nos familles. Lorsque pertinent, certains articles vous sont présentés sous forme généalogique. Cette façon de faire peut aider nos membres et tous nos lecteurs à mieux comprendre tous les liens qui nous unissent.

Jusqu'à maintenant préparée à l'attention des familles Martineau et St-Onge, issues de l'ancêtre Mathurin Martineau, elle s'adresse également à de nouveaux membres de familles Martineau, issues des ancêtres Louis Martineau et Jacques Martineau. Ces ancêtres, tous originaires de régions françaises avoisinantes, ont peut-être des liens familiaux. Le temps et les efforts des chercheurs nous aideront peut-être un jour à les découvrir.

Nous vous invitons donc tous à nous communiquer vos avis et vos anniversaires de naissances, mariages et décès, ou tout événement spécial qui touche votre famille. N'hésitez surtout pas à nous envoyer tous les détails (ex. : découpages de journaux, photos, etc.) à partir desquels nous pourrons faire les recherches d'ascendance et composer les textes. Nous avons besoin de vous pour parler de vous. C'est pourquoi votre collaboration est nécessaire pour nous aider à raconter votre famille à travers les événements de la vie.

Un événement familial renversant...

Fête des familles Martineau - Saintonge de St-Apollinaire

Comme vous avez pu en prendre connaissance dans le journal de mars 2001, les 16 et 17 juin 2001 le club Lions de St-Apollinaire faisait leur fête annuelle pour souligner les descendants d'une famille souche de la région. Et cette année c'était le tour à tous les descendants Martineau (qu'ils soient de Mathurin, Louis ou Jacques) d'être fêtés.

Samedi soir, le 16, était la soirée d'inscription des membres. Au programme, sitôt l'inscription de chaque convive complétée, un cocktail fut servi et suivi d'un court spectacle sur les Martineau et St-Onge, relevant ainsi quelques anecdotes recueillies dans les récits soumis pour le livre souvenir des Martineau - St-Onge. Le tout fut suivi d'une soirée dansante où tout le monde s'en est donné à cœur joie; environ 300 personnes étaient présentes.

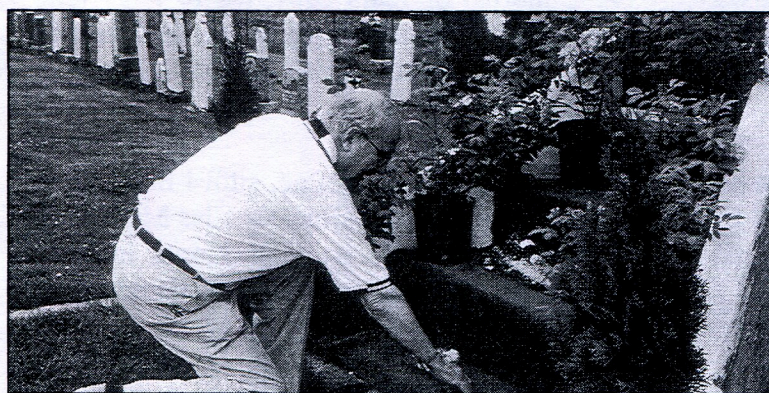
Mentionnons ici que l'on pouvait retrouver en vente par le club Lions le livre souvenir et du vin blanc et rouge portant l'effigie « La cuvée Martineau – Saintonge ». Une chanson des Martineau – Saintonge a même été composée par Mme Cécile Lemay Martineau. Les paroles de cette chanson se retrouvent dans le livre souvenir.



Dimanche matin, à 9h30, une messe, pour tous les Martineau St-Onge, était célébrée à l'église par le curé de la paroisse. Le temple était remplie à son comble. La musique durant l'office était exécutée par une chorale qui a présenté de très beaux chants religieux. Après la messe, tout le monde s'est dirigé au cimetière paroissial où un hommage aux ancêtres fut rendu par des offrandes de fleurs déposée pour les ancêtres Martineau, inhumés dans ce cimetière.

Enfin, arriva l'heure du brunch servi à la salle communautaire de la paroisse. Il y avait foule pour ce repas; environ 425 personnes ont partagé ce repas. On est venu de partout : des Etats-Unis, de l'Ontario, des Maritimes et de différentes régions du Québec. Vraiment, il y avait des gens de partout et c'était tous des descendants Martineau. Quel bel atmosphère à ce brunch! Tout le monde était de bonne humeur et fraternisait gaiement.

Quant à nous, les représentants de l'Association, un kiosque a été mis à notre disposition où nous



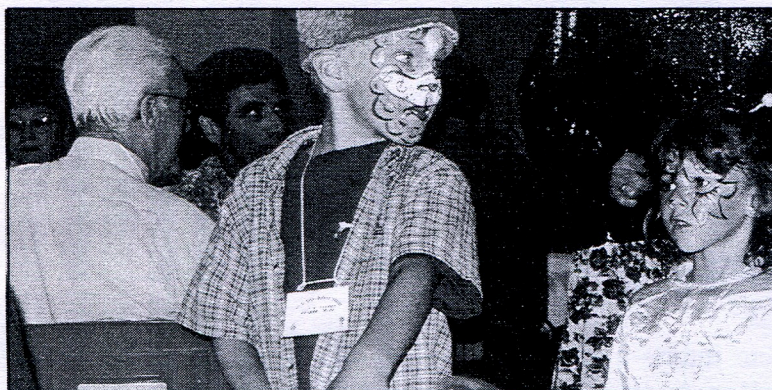
avons en vente des épinglettes et des T-shirts avec le blason Martineau – Saintonge. Des formulaires d'adhésion ou de renouvellement à notre association étaient également disponibles. Évidemment, nous présentions un étalage de titres d'ascendance des membres du Conseil d'administration. ou on pouvait voir ceux de la famille Martineau - St-Onge et ceux de la famille Martineau dit Lormière, chapeautés par notre ancêtre

commun Mathurin Martinos, ainsi que les titres d'ascendance de Laurette et Lucille Martineau, descendantes de Louis Martineau.

juin 2001

Nombreux sont les gens qui sont passés au kiosque de l'Association et qui ont profité de l'occasion afin de connaître le pourquoi il y a des St-Onge liés avec les Martineau. J'ai donc tenté de leur expliquer le pourquoi de ces deux noms et c'est avec surprise qu'ils ont pu constater que les deux descendes de Mathurin portent des noms différents.

J'aimerais également vous préciser que le club Lions a pensé à tout pour que la fête soit une réussite. Ainsi pour accommoder les parents qui sont venus avec des enfants, il y avait une activité toute spéciale pour les tout-petits à la fin du repas. Ceci a permis aux parents de manger et de s'amuser plus librement. Les enfants ont été



maquillés et costumés et nous ont présenté un défilé haut en couleurs et en sons. Ce fut très agréable de constater l'effet joyeux de cette parade.

Après le dîner, le club Lions a remis plusieurs certificats honorifiques et de remerciements à différentes personnes (environ une cinquantaine) pour souligner leur participation dans le domaine

social ou culturel. J'ai eu l'insigne honneur, à titre de président fondateur de l'association, de recevoir deux certificats : un d'hommage par le Club Lions et l'autre en remerciement pour avoir fondé l'Association des Familles Martineau – Saintonge. Enfin, mon épouse et mes quatre enfants m'ont offert en cadeau la bannière faite à l'effigie de notre blason par une dame de la région de St-Apollinaire. Ce fut pour moi toute une surprise et je les en remercie beaucoup.



En terminant, au nom de l'association des Martineau - Saintonge, je voudrais féliciter et remercier bien sincèrement M. Benoît Côté du club Lions de St-Apollinaire et organisateur de ces fêtes, pour tout le travail accompli et le succès remporté les 16 et 17 juin 2001. Je désire également remercier trois membres de notre conseil d'administration qui ont collaboré avec M. Côté en tant que ressources et liens avec notre Association. Ce sont : Lucille Martineau Brochu, Laurette Martineau et Hugues Martineau.



Présents sur cette photo : à gauche M. Michel St-Onge, président de l'Association 2000-2001, Mme Gertrude Côté et M. Benoit Côté, membres du Club Lions, Mme Claire St-Onge et M. Roger St-Onge, président fondateur de l'Association

Par Roger St-Onge, président fondateur

Jubilé d'or de mariage

Au cours du mois de mai 2001, une fête intime a été organisée par Michel, Gilles, Denis et Sylvie, enfants de Jaques St-Onge et Hélène Audet pour souligner le 50^{ème} anniversaire de leur mariage, célébré le 26 mai 1951 en l'église Sainte-Philomène (aujourd'hui renommée Saint-Esprit) de Rosemont, Montréal. Parmi les invités à la fête, figuraient les frères et sœurs des jubilaires de même que leurs petits-enfants. L'événement se déroula comme une fête de famille avec un bon souper et une soirée de réjouissance.

L'équipe du journal « **Le Martinos** » se joint à la famille pour souhaiter à Jacques et Hélène tous nos meilleurs vœux de bonheur et de nombreuses années de joie, bonheur et santé parmi leur famille et les membres Martineau et St-Onge.

Un merci bien sincère à Sylvie pour nous avoir fourni les informations.

Hommage à Sœur Brigitte Hamel



Dans le journal « **Le Nouvelliste** » du mardi 8 mai 2001 on pouvait lire le bas de vignette suivant : À la Maison de la Madone, à Cap-de-la-Madeleine, les représentants du diocèse de Trois-Rivières et du Regroupement des archivistes religieux du Canada français ont récemment rendu hommage à Sœur Brigitte Hamel (au centre), archiviste, pour 25 années de travail et de dévouement. Sœur Marie Marchand, présidente du Regroupement des archivistes religieux, et Mgr Martin Veillette ont participé à cet hommage.

L'équipe du journal « **Le Martinos** » désire féliciter Sœur Brigitte pour tout le dévouement et les services rendues aux archives du diocèse de Trois-Rivières.

DÉCÈS...

Par Michel St-Onge

Antoine Martineau

Titre d'ascendance - Ancêtre Louis Martineau

Louis I Martineau

(Madeleine Marcot) Château-Richer, 09-04-1663

Pierre II Martineau

(Marie Leblond) Ste-Famille I.O., 12-11-1691

Jean-Baptiste III Martineau

(Marie-Anne Dupont) St-François I.O., 15-03-1727

Jean-Baptiste IV Martineau	(Catherine Rouleau) St-François-Riv.-du-Sud, 15-07-1754
Jean-Baptiste V Martineau	(Victoire Morin) St-Pierre-du-Sud, 07-11-1793
Romain VI Martineau	(Marguerite Pelletier) St-Pierre-du-Sud, 06-11-1821
Romain VII Martineau	(Sophie Daigneau-Laprise) St-François-Riv.-du-Sud, 30-06-1847
Octave VIII Martineau	(Elzire Pépin-Lachance) St-Edouard de Lotbinière, 18-06-1885
Antoine IX Martineau	(M. Marthe Marceau) Sts-Martyrs-Canadiens, Montréal, 05-08-1961



Le 27 janvier 2001, Antoine Martineau, 103 ans, époux de Marthe Marceau, demeurant à Montréal. Né à Ste-Hénédine (comté Dorchester) le 18 janvier 1898, il était le dernier survivant de la famille de feu Octave Martineau et de feu Elzire Pépin-Lachance. Il était le 4^e d'une famille de 6 enfants.

Important cultivateur à son époque, son père possède 4 terres et opère une beurrerie avec un troupeau de 14 vaches. Au décès de ce dernier à l'âge de 56 ans, sa mère reste seule avec ses 6 enfants : Auguste (16 ans), Mary (12 ans), Marie-Ange (9 ans), Antoine (6 ans), Elzire (3 ans), Octave (6 mois). Il fut décidé alors que la famille vendrait les terres aux voisins et elle continua seule à pourvoir aux besoins de ses enfants, près de Plessisville, à Notre-Dame-de-Lourdes où demeurait sa soeur Joséphine Lachance. Elzire Lachance-Martineau vécut jusqu'à l'âge de 83 ans.

Antoine Martineau fut un homme de travail. Déjà tout jeune, il participe au défrichage de la terre paternelle. En 1914, à l'âge de 16 ans, il part durant quelques années pour parcourir l'ouest canadien et y travailler aux battages du blé. Revenu au Québec, il s'engagea comme garde forestier au Saguenay-Lac St-Jean. Vivant alors dans la tour du gardien, au sommet des épinettes, connaissant la voûte étoilée et vivant au gré des 4 saisons, on pourrait facilement croire que c'est à ce moment qu'il reçut la grâce de sa foi profonde. Il fut également parmi les grands constructeurs des barrages de Shipshaw et St-Fulgence et travailla à l'amélioration des routes carrossables.

Sa générosité était exemplaire. Pendant l'hiver, il venait à Ste-Hénédine aider son beau-frère Willy Morin sur la ferme. Une année, alors que celui-ci est malade de pleurésie, il laissa son travail pour y passer plus de 6 mois. Il travaillait aux sucres en disant : « l'eau et le sirop d'érable, c'est la bénédiction du Grand Bon Dieu ». Plus tard, il viendra porter secours à sa sœur Elzire (épouse de Willy Morin) qui prend soin de leur mère malade. Il l'assista jusqu'à sa mort en chantant : « Je mets ma confiance, Vierge en votre secours... »

Il vint par la suite travailler à Montréal. Puis, le 5 août 1961, âgé de 62 ans, à l'automne de sa vie, il épousa en l'église des Saints-Martyrs-Canadiens de Montréal, Marie-Marthe Gertrude Marceau (fille de Joseph-Alfred Marceau et de Marie Dion, de Ste-Hénédine), âgée de 42 ans. Avec elle, il partagea l'amour et la foi en Dieu. Antoine Martineau avait une grande piété envers la Sainte-Vierge ; ainsi, durant presque 40 années de mariage avec son épouse, ils récitèrent pieusement le chapelet à la radio de la Cathédrale de Montréal. Ils accueillirent dans leur maison de chambres de nombreux voyageurs, des débardeurs, des sans famille, pour lesquels il fut le père, le confident, le pourvoyeur et bien souvent, le consolateur...

Antoine Martineau était un homme qui avait une confiance à toute épreuve en son Créateur ; d'ailleurs, dans sa conversation quotidienne, il mentionnait tellement souvent « les œuvres de son Créateur » qu'il était impossible pour son entourage de ne pas y croire fermement.

Lors de la célébration de son 103^e anniversaire le 18 janvier 2001, il rappela à ses proches que sa vie était entre les mains de son Créateur, leur avouant que son long pèlerinage avait été rempli de grâces, et qu'il avait été nourri et fortifié par la foi en la Providence. Sa nièce Nicole Morin-Brochu, fidèle et dévouée envers lui, souligne l'une des dernières phrases qu'il a prononcées : « Le Bon Dieu en a tellement fait pour l'avorton que je suis, je n'en méritait pas tant... Je lui dois un grand merci. C'est la dernière fois que vous me fêtez, je sais que je m'en vais retrouver mon Créateur et tous les miens et j'ai bien hâte... ». Elle termine son hommage rempli d'estime, d'admiration et de reconnaissance envers son oncle, en mentionnant qu'il retrouva son Créateur effectivement 10 jours plus tard, accompagné des cantiques qu'elle et son époux Gaston Brochu lui chantent. Il rendit l'âme dans les bras de celui-ci.

Outre son épouse, il laisse plusieurs neveux et nièces des familles de feu ses frères et soeurs : Auguste épousa Angéline Guay à Ste-Anastasie de Nelson à Lyster (comté Mégantic) le 27 février 1911 ; Mary épousa Alphonse Bédard à Notre-Dame-de-Lourdes (comté Mégantic) le 6 juin 1911 ; Marie-Ange épousa Zéphir Bédard à Notre-Dame-de-Lourdes le 7 mai 1917 ; Elzire épousa Willy Morin en la Chapelle Notre-Dame-de-Lourdes (paroisse St-Jacques) de Montréal le 15 juin 1935 ; Octave, comptable agréée épousa Bernadette à Belleville (près de Windsor), Ontario (inhumé à Belleville).

Une première messe de funérailles eut lieu à Montréal. Son corps fut incinéré. Une deuxième messe de funérailles fut célébrée le 12 mai 2001 en l'église de Ste-Hénédine, suivie de l'inhumation des cendres.

Ses nièces, filles de Marie-Ange Martineau-Bédard, Cécile (épouse de Léon Laflamme) et Gemma (épouse d'Albert Gagné), tous de Ste-Agathe de Lotbinière, depuis son centième anniversaire en 1998 et jusqu'à cette année, continuèrent de l'entourer pour célébrer l'événement. Ces deux couples s'intéressent à l'histoire et à la généalogie. Albert Gagné, particulièrement, a écrit les albums souvenir des 100^e et 125^e anniversaires de fondation de la paroisse Ste-Agathe de Lotbinière. Il fait actuellement partie du Comité pour célébrer le 150^e anniversaire et préparer l'album souvenir pour 2003. Comme bien des gens de sa génération, Albert Gagné quitta jeune l'école pour aider son frère sur la terre paternelle. Cependant, cela ne l'empêcha pas de remplir le rôle de maire de sa paroisse et de travailler à l'avancement et au progrès dans son village et les environs.

(Collaborations : d'après des textes de Nicole Morin-Brochu et Gemma Bédard-Gagné, nièces)

Henri Therrien

Titre d'ascendance - Ancêtre Mathurin (Martineau dit St-Onge)

Mathurin I Martineau
Simon II Martineau
Simon III Martineau
Alexis IV Martineau
Alexis V Martineau

(Madeleine Fiset) St-Anne-de-Baupré, 16-07-1690
(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
(Madeleine Pichette) St-Antoine Louiseville, 27-08-1764
(Angélique Billy St-Louis) St-Antoine Louiseville, 07-11-1803
(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830

Antoine VI Martineau	(Olivine Lesieur-Désaulniers) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
M. Olivine VI St-Onge	(Narcisse Lampron) St-Boniface de Shawinigan, 09-11-1886
Uldéric VII Lampron	(Rachel Massicotte) Nativité de la Ste-Vierge, Montréal, 25-11-1913
Jeanne-D'Arc VIII Lampron	(Henri Therrien) Ste-Flore, 22-06-1942



Le 20 février 2001, Henri Therrien (fils de feu Wilfrid Therrien et de feu Lucinda Blouin), 83 ans et 6 mois, époux de Jeanne d'Arc Lampron, de Shawinigan Sud. Son épouse est la fille de feu Uldéric Lampron et la petite-fille de Marie-Olivine St-Onge-Lampron. Il était le père de : Micheline (Marcel Milot), Lisette (Julien Gélinas), Michel (Pierrette Labonne), Andrée, Diane (Michel Lemire), Jean-Guy (Patricia Duchemin), Gilles (Christiane Marchand), Robert, ainsi que de feu Denise Therrien ; et le grand-père de 17 petits-enfants. Il était le beau-frère de : Gabrielle (André Leblanc), Germaine (feu Antonio Jean), Simone (Léo Dugré), Yvonne (Marcel Massicotte), Roger (Jeannine Lessard), Ghislaine (Fernand Bousquet), Cécile (Maurice Bundock), ainsi que de feu Gérard Lampron (feu Flore Vincent et feu Lucienne Mélançon).

Ses funérailles ont eu lieu le vendredi 23 février en l'église St-André de Shawinigan Sud et ont été suivies de l'inhumation au cimetière St-Michel de Shawinigan Sud.

Lucienne St-Onge-Lamarre

Titre d'ascendance - Ancêtre Mathurin (Martineau dit St-Onge)

Mathurin I Martineau	(Madeleine Fiset) Ste-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
Simon II Martineau	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
Simon III Martineau	(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
François IV Martineau	(Marie Leclair) St-Antoine de Louiseville, 22-09-1806
François V Martineau	(Josephte Allard) St-Léon-le-Grand, 09-07-1832
Félix VI St-Onge	(Georgiana Paquette Lavallée) St-Paulin, 22-04-1873
Albert VII St-Onge	(Cora Lamy) St-Étienne-des-Grès, 22-08-1916
Lucienne VIII St-Onge	(Maurice Lamarre) St-Bernard de Shawinigan, 04-05-1946



Le 19 mars 2001, Lucienne St-Onge, 76 ans, épouse de feu Maurice Lamarre (fils d' Ernest Lamarre et de Claudia Bilodeau), demeurant à Lachine. Elle était la fille de feu Albert St-Onge et la petite-fille de Félix St-Onge. Son époux était décédé le 24 mai 1994 à l'âge de 74 ans (paru dans le numéro de mars 1995). Elle laisse 2 filles : Nicole (Normand Pinoul), et Lucie Lamarre (Gilbert Bérard) et 4 petits-enfants. Elle était la sœur de : Pauline (Robert Charette), Gaston (Jeanne Falardeau), Jeanne (feu Roméo Vincent), André (feu Pauline Gélinas), Jack (Micheline Labonne), Charles (Lise Deschênes), et Normand St-Onge (Florence Gignac), ainsi que de feu : Marguerite (Lucien Morin), Étienne (Gemma Ruest), et Jean-Rock (feu Simone Elliot et feu Réjeanne Charbonneau), Thérèse (feu Gérard Lesieur), Françoise St-Onge (feu Réal Guimond) et Madeleine (Jean-Claude Mayer).

Réjeanne Charbonneau), Thérèse (feu Gérard Lesieur), Françoise St-Onge (feu Réal Guimond) et Madeleine (Jean-Claude Mayer).

Ses funérailles ont eu lieu le jeudi 22 mars en l'église Ste-Françoise-Romaine de Lachine.

Jeanne-d'Arc Ouellette

Titre d'ascendance - Ancêtre Mathurin (Martineau dit Lormière)

Mathurin I Martineau	(Madeleine Fiset) St-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
Joseph II Martineau	(M. Anne Boucher) St-Nicolas, 04-02-1727
Joseph-Marie III Martineau	(M. Angélique Bourassa) St-Nicolas, 18-11-1748
Joseph-Marie IV Martineau	(M. Angélique Dubois) St-Nicolas, 09-08-1773
Jean-Baptiste V Martineau	(Geneviève Aubin) St-Antoine-de-Tilly, 29-01-1799
Louis VI Martineau	(Angèle Laroche) St-Antoine-de-Tilly, 01-03-1824
Lazare VII Martineau	(Adélina Demers) St-Antoine-de-Tilly, 20-08-1867
Omer VIII Martineau	(M. Rosalie Dubois) St-Nicolas, 02-04-1894
M-Anna IX Martineau	(Eugène Ouellette) N.D. 7 Allégresses, Trois-Riv., 30-11-1921
Jeanne-D'arc X Ouellette	



Le 2 mai 2001, au centre hospitalier Cloutier, Jeanne-D'Arc Ouellette, 74 ans, fille de feu Marie-Anna Martineau et de feu Eugène Ouellette, demeurant à Cap-de-la-Madeleine. Elle était la petit-fille d'Omer Martineau. Elle laisse 3 frères : André (Fernande Dubé), Roger et Gilles Ouellette (Hélène Grenier), et plusieurs neveux et nièces ; cousins et cousines dont M. Sylvio Martineau, secrétaire de notre association.

Ses funérailles ont eu lieu au Funérarium J.D. Garneau, de Cap-de-la-Madeleine, et ont été suivies de l'inhumation au cimetière Ste-Madeleine.

Thérèse St-Onge-Newman

Titre d'ascendance - Ancêtre Mathurin (Martineau dit St-Onge)

Mathurin I Martineau	(Madeleine Fiset) St-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
Simon II Martineau	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
Simon III Martineau	(Madeleine Pichette) St-Antoine Louiseville, 27-08-1764
Alexis IV Martineau	(Angélique Billy St-Louis) St-Antoine Louiseville, 07-11-1803
Alexis V Martineau	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
Antoine VI St-Onge	(Eutychienne Lamothe) Ste-Anne Yamachiche, 15-02-1887
J. François VII St-Onge	(Alexina Houle) St-Paul de Grand-Mère, 24-12-1926
Thérèse VIII St-Onge	(Edouard T. Newman)

Le 8 juin 2001, Thérèse St-Onge, 69 ans et 11 mois, épouse de feu Edouard T. Newman (décédé à Miami Beach, Floride, le 29 décembre 1994 à l'âge de 75 ans), demeurant à Lac-à-la-Tortue. Née à Shawinigan du mariage de feu Joseph-François St-Onge, commerçant et ex-échevin de Shawinigan et de feu Alexina Houle (vve Ferdinand Veillette), elle était la petite-fille d'Antoine St-Onge. Elle laisse son compagnon Urbain Bergeron. Elle était la soeur de : Suzanne (feu Jean-Paul Veillette), et Marcel St-Onge (Marie-Paule Rheault) ainsi que de feu : Charles-Edouard (feu Simone Foucault), André (Alida Arsenault),



ST-ONGE
MME THÉRÈSE
("Terry Newman")
1931 - 2001

juin 2001
Joachim (Marie-Rose Bellemare), Albertine-Berthe (Marc Modena), Irène (feu Fernand Lamarre), Madeleine St-Onge-Riberdy, et Marguerite Veillette St-Onge.

Ses funérailles ont eu lieu le mercredi 13 juin en l'église Saint-Théophile de Lac-à-la-Tortue.

À BIENTÔT...

**POUR TOUT GENRE D'IMPRESSION
VOYEZ UN EXPERT**

SAUVÉ ET FILS LTÉE

1489, rue Dufresne, Montréal (Québec) H2K 3J4
tél. : (514) 522-1812 / 522-4812
télécopieur : (514) 526-7369

Fernand Sauvé est l'époux de Rita St-Onge, membre de notre association des Martineau – Saintonge. Monsieur Sauvé est le fondateur de l'imprimerie Sauvé et fils Ltée, notre imprimeur commanditaire, que nous vous recommandons depuis longtemps pour tous vos besoins d'impression.

Grâce à la précieuse collaboration de son fils Marcel, propriétaire actuel de l'imprimerie, nous pouvons toujours bénéficier d'un service gratuit d'impression pour les billets, cartes de membre, règlements de l'association, etc. N'hésitez donc pas à appeler M. Marcel Sauvé pour obtenir un estimé gratuit et réaliser ainsi un projet depuis longtemps caressé. Ce sera votre façon de remercier notre précieux commanditaire.

Société canadienne des postes
Envoi de publication canadienne
contrat no : 94676

Bulletin de l'Association des Familles-Souches québécoises inc.
Case postale 6700, Sillery (Québec)
Canada G1T 2W2

Port de retour garanti

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque Nationale du Canada ISSN 1192-2443
Bibliothèque Nationale du Québec